

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE

ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS :

MM. LE V^{te} B. DE JONGHE, A. DE WITTE ET FRÉD. ALVIN.

1913

SOIXANTE-NEUVIÈME ANNÉE.



BRUXELLES

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,
Rue de la Limite, 21.

1913

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE

MONNAIES DE BATENBOURG

PLANCHE I

La seigneurie libre de Batenbourg, l'une des plus anciennes de la Gueldre, était située dans la *Betuwe*, entre la Meuse et le Waal. Batenbourg, petite ville sur la rive droite de la Meuse, en était la localité principale. Cet endroit, qui se trouve à trois lieues de Nimègue, est fort ancien et semble être le *Bataavorum oppidum* mentionné par Tacite.

Des documents des années 1162, 1180 et 1190 citent des seigneurs de Batenbourg qui eut donc des dynastes indépendants dès une époque fort reculée.

Notre seigneurie passa, en 1272, par le mariage de Jeanne de Batenbourg avec Guillaume de Bronckhorst, à une branche cadette de cette maison célèbre, branche dont les membres, depuis cette alliance, se qualifièrent de Bronckhorst et Batenbourg.

Après la mort de Gisbert de Bronckhorst, décédé célibataire en 1525, notre seigneurie fut prise par force par Charles, duc de Gueldre, qui la vendit, le 7 mars 1534, à Herman de Bronckhorst. Baten-

bourg fit ainsi retour à cette illustre famille dont quatre représentants se sont fait connaître, au cours de la guerre avec l'Espagne, comme vaillants défenseurs de l'indépendance des Pays-Bas. Ce sont les frères Guillaume, Charles, Thierry et Gisbert de Bronckhorst et Batenbourg, vraisemblablement tous les quatre signataires du *Compromis des Nobles*. Quoique l'on ne trouve rien de précis à cet égard quant au premier, celui-ci fut le chef de l'armée réunie pour la délivrance de Harlem, en 1573, et périt dans cette entreprise qui échoua. Charles fut assassiné à Cologne, en 1580, par un espagnol. Thierry et Gisbert furent décapités publiquement à Bruxelles, le 1^{er} juin 1568, par ordre du duc d'Albe.

La seigneurie de Batenbourg passa, en 1641, dans la maison comtale de Hoorn, Jeanne de Bronckhorst et Batenbourg qui en hérita de son père Maximilien de Bronckhorst et Batenbourg, étant mariée depuis 1630 avec Jean, comte de Hoorne ou Hornes, seigneur de Kessel.

La petite-fille de ce dernier, Isabelle-Justine, transporta Batenbourg dans la maison comtale de Bentheim-Steinfurt par son mariage avec Ernest, comte de Bentheim-Steinfurt.

HERMAN-THIERRY DE BRONCKHORST (1573-1612).

Herman-Thierry, fils de Guillaume de Bronckhorst et d'Érica, fille de Thierry, comte de Manderscheid, succéda à son père tué, en 1573, devant

Harlem où il combattait contre les Espagnols. Il se qualifie généralement de « *Bronckhorst, seigneur de Batenbourg et de Steyn* ». L'on ne sait que peu de choses concernant ce dynaste dont on ne connaît même pas l'année de la naissance. Il mourut célibataire à Thorn en 1612.

Herman-Thierry nous a laissé un grand nombre de monnaies frappées en tous les métaux. Ce sont, pour la plupart, des monnaies copiées de pièces émises par des seigneurs plus puissants que lui, pièces dont la circulation était fort étendue, ce qui donnait aux espèces imitées qui étaient, en général, d'assez mauvais aloi, l'accès dans de vastes territoires au grand bénéfice du dynaste qui les émettait.

Peu de temps après avoir succédé à son père, Herman-Thierry vit ses monnaies être aussi peu en faveur auprès des États de la Gueldre que l'avaient été celles de son père. Le *Groot Gelders Placaet-Boek* de 1577 donne un acte par lequel les nouvelles monnaies de Batenbourg furent déclarées être de billon. La circulation en fut défendue. Cette défense fut renouvelée, le 26 avril 1580, et cette fois avec succès, semble-t-il, car on n'a pas retrouvé jusqu'ici des monnaies de notre dynaste postérieures à 1579.

Nous faisons connaître, ci-après, trois monnaies de Herman-Thierry, dont deux en or et une en argent.

1. *Droit.* Guerrier couronné, armé de toutes pièces, tenant une hallebarde de la main droite, debout de face dans le champ qu'il occupe d'un bord de la pièce à l'autre. A gauche et à droite de l'effigie, à hauteur des genoux, les lettres H et B (*Hermanus Bronckhorsti*).

Légende. SANCTVS · VIT — ORINVS · MA —

Revers. Le lion couronné à queue fourchue de Bronckhorst.

Légende. * HERMAN · THE · D · BR · L · B · I · B · STEY.

Or. Poids : 3gr.496. Notre collection.

Pl. I, n° 1.

Cette pièce est une des nombreuses imitations des ducats au *type hongrois*, émises par notre dynaste. Elle est aux mêmes types que celle donnée par VAN DER CHIJS, sous le n° 5 de la planche XV des *Munten der voormalige heeren en steden van Gelderland*, etc. Notre ducat en diffère par la légende du droit, qui porte le nom du saint représenté, tandis que celle de la pièce donnée par le savant hollandais est : AVRVM · NOV — DNI · HERM —

2. *Droit.* Semblable à celui de notre n° 1.

Légende. AVRVM · NOV — VM · DOMI · —

Cette curieuse légende diffère sensiblement de celle du droit du ducat du même dynaste, donné par VAN DER CHIJS, pl. XV, n° 5 de son ouvrage cité plus haut.

Revers. Semblable à celui de notre n° 1.

Légende. * HERMAN · THE · D · BR · L · B ·
I · B · STEY.

Or.

Collection Hollebeke, à Bailleul.

Cette légende est la même que celles du revers de notre 1 et de la pièce donnée par le savant hollandais.

Nous n'avons pas cru devoir faire reproduire cet intéressant ducat, les types en étant identiques à ceux du n° 1 de notre planche.

Nous remercions vivement notre aimable confrère français de nous avoir permis de signaler son rare ducat à nos lecteurs.

3. *Droit.* Buste cuirassé à gauche, la tête nue, de Herman-Thierry. Le seigneur tient de la main droite le bâton de commandement, de la gauche, la garde de l'épée.

Légende. · MO · HER · THE · D · BR · L · BAR ·
I · B · Z · STE · TR · S · NB

Les lettres TR · S indiquent la valeur de la pièce, qui est de 30 sous (*triginta stuferorum*). Le monogramme NB est probablement la marque du graveur de coins, marque qui semble inconnue. On pourrait, à la rigueur, y voir les initiales des mots *Nummus Batenburgensis*.

Revers. Écusson de forme très découpée et ornée, coupé d'un trait, parti de trois autres qui font huit quartiers : aux 1 et 7, de gueules au lion d'argent armé, lampassé et couronné d'or (*Bronck-*

horst) (1), aux 2 et 8, de gueules au sautoir d'or cantonné de quatre forces du même, les bouts en bas (*Batenbourg*), les quartiers 1, 7, 2 et 8 formant les armoiries paternelles du seigneur; au 3, d'or à la fasce vivrée de gueules (*Manderscheid*), du chef d'Érica, mère de Herman-Thierry, au 4, d'or au lion de sable armé et lampassé de gueules, au lambel de quatre pendants de gueules, brochant sur le lion (*Blankenheim*), au 5, d'or au lion de gueules (*Roucy*), au 6, d'or fretté de gueules (*Daun*). Les quartiers 4, 5 et 6 sont aux armes de différentes maisons alliées aux Manderscheid et constituent avec le 3, les armoiries du côté maternel de notre seigneur. Sur le tout : d'or à neuf losanges de gueules, 5 et 4, accolés et aboutés (*Steyn*).

Le casque couronné qui surmonte à dextre l'écusson, a pour cimier : deux pattes d'ours de sable onglées d'or, empoignant chacune une boule d'or (*Bronckhorst*); celui à senestre : un vol, chaque aile aux armes de l'écu (*Batenbourg*). Le cimier, de chacun des deux casques qui sont affrontés, va jusqu'au bord de la pièce et sépare donc le commencement de la légende de la fin.

Légende. POSVI ✕ DEVM ✕ ADIVTOREM ✕ MEVM ✕ QV ✕ TIMEBO.

Argent. Poids : 54gr 405. Notre collection.
Pl. I, n° 2.

(1) Le lion de Bronckhorst n'est pas contourné comme il est représenté sur la pièce que nous décrivons. Des erreurs de ce genre se rencontrent fréquemment sur les monnaies.

Cette magnifique pièce, de poids fort, offre des légendes très variées de celles des exemplaires connus de poids ordinaire. La gravure en est aussi plus soignée. Un mauvais dessin de cette belle monnaie a été donné par VERKADE, dans son *Muntboek der Nederlandsche Provinciën*, 2^e volume, pl. 209, n^o 1.

MAXIMILIEN DE BRONCKHORST (1612-1641).

Maximilien, comte de Bronckhorst, seigneur de Batenbourg, de Steyn et de Barendrecht, hérita Batenbourg et Steyn de son cousin germain Herman-Thierry, mort célibataire en 1612.

Son père, Charles de Bronckhorst, seigneur de West-Barendrecht, qui avait épousé Alberte, dame d'Obbicht, fille de Guillaume de Vlodorp, mourut assassiné à Cologne, en 1580. Charles, comme nous l'avons dit plus haut, était du parti opposé au gouvernement espagnol.

Maximilien de Bronckhorst n'avait pas, en politique, les mêmes idées que son père. Il embrassa le parti espagnol et fut déclaré, en 1582, ennemi de sa patrie.

Notre dynaste est le dernier seigneur de Batenbourg qui frappa monnaie en cette qualité.

Maximilien avait épousé, en 1595, Anne, fille de Jean de Ketteler de Nesselrath, seigneur de Lage, alors veuve du seigneur de Haes de Turnich. Il en

eut six enfants. Devenu veuf, il épousa ensuite Anne-Marie Sturm.

La possession de la seigneurie de Steyn lui fut contestée, en 1618, mais sans succès, semble-t-il, par Baudouin de Luxembourg, fils de sa sœur Isabeau de Bronckhorst, laquelle avait épousé Guillaume de Luxembourg, sire de Hollogne.

Maximilien eut de nombreux démêlés avec les États des Provinces-Unies qui prétendaient que Batenbourg était un fief de la Gueldre, tandis que lui soutenait que cette seigneurie relevait immédiatement de l'empereur dont il obtint, en 1628, un diplôme confirmatif à cet égard.

Maximilien ne semble guère avoir tenu compte des placards des États de la Gueldre sur la circulation des monnaies de Batenbourg, car l'on connaît un assez grand nombre de pièces émises par ce dynaste. Aussi les magistrats de la Gueldre se virent-ils forcés de promulguer, le 28 mai 1616, un nouvel édit pour défendre le cours des dutes et des escalins *nouvellement* émis à Batenbourg. Une semblable défense fut publiée, le 3 mai 1623, relativement aux doubles sous, aux sous et aux demi-sous de Batenbourg où l'on frappa une grande quantité de ces monnaies malgré la résolution des différents États de ne pas émettre, provisoirement, d'espèces de ces valeurs. La rareté actuelle assez grande de ces monnaies permet de supposer que bon nombre de ces pièces ont été confisquées et fondues à l'époque dont nous parlons.

Nous passons maintenant à la description de trois monnaies en bas argent de Maximilien.

4. *Droit*. Écu en cartouche au lion couronné de Bronckhorst. L'écu est sommé d'une couronne surmontée de la date 1 · 6 · 2 · 2 · qui sépare le commencement de la légende de la fin.

Légende. MO · NO · AR · MAX · CO · DE · BR ·

Revers. Croix très ornée dont les extrémités coupent la légende, portant au centre les lettres V S (*vijf stuivers*).

Légende. · FIDE · — · SED · — · CVI · — · VIDE ·

Bas argent.

Poids : 3gr.616.

Notre collection.

Pl. I, n° 3.

Cette pièce, dont la légende religieuse se rencontre assez rarement, est une imitation de l'escalin à la rose de Zélande. VERKADE en a donné un mauvais dessin dans son *Muntboek*, etc. (pl. 35, n° 3).

5. *Droit*. Écu dans un entourage lobé et sommé d'une grande couronne coupant la légende. Les nombreux quartiers de l'écu sont, en partie, effacés. Le canton dextre du chef, qui est très visible, est écartelé de *Bronckhorst* et de *Batenbourg*.

Légende. MO · NO · AR · · · · D · BRO · B ·

Revers. Croix fleuronée très ornée portant en cœur un objet qu'il est impossible de reconnaître.

Légende. · · · EV · PROTECTOR · · · VS (1).

Bas argent.

Poids : 2gr.088.

Notre collection.

Pl. I, n° 4.

(1) Il nous a été impossible de compléter cette légende qui paraît, cependant, si simple à déchiffrer.

Cette pièce, qui est très rognée et dont la conservation laisse aussi à désirer, est une curieuse imitation de la pièce de trois sols (demi-escalin) des archiducs Albert et Isabelle, frappée pour le Brabant à Bruxelles, Anvers, Maestricht et Bois-le-Duc.

6. *Droit.* Globe impérial surmonté d'une croix séparant le commencement de la légende de la fin et accostée de la date : 16 — 18. Dans la partie inférieure du globe se voit le nombre : 24 indiquant que la pièce est un groschen dont 24 faisaient un reichsthaler.

Légende. · MATT · I · RO · I · S · A ·

Revers Le lion couronné de Bronckhorst.

Légende. ❁ MO · MAX · CO · D · BR · BAR · B.

Bas argent.

Poids : 1gr 596.

Notre collection.

Pl. I, no 5.

Cette jolie petite monnaie a été donnée par W. J. DE VOOGT, dans ses *Bijdragen tot de Numismatiek van Gelderland (2^e stuk) Berg ('S Heerenberg-Batenburg-Baar)*, d'après un dessin extrait d'un *placart des Kreitzen franconiens, bavarois et souabes*, paru à Augsbourg, en mai 1619. Notre monnaie y figure sous le nom de *neue unbekante Groschen, nur 1 5/8 Kreutzer werth*. Elle est la copie d'une pièce à un type monétaire très répandu en Allemagne.

V^{te} BAUDOUIN DE JONGHE.



1



2



3



4



5

